

# *Nicole Brossard*

ou  
« *en réalité, il n'y a  
pas de fiction* »

« Si les femmes se mettent à ne plus vouloir avoir, c'est très rigoureusement la fin du monde. Et c'est la fin de toute possibilité de leur en promettre. »

Perrier/Granoff

« Puisqu'il est contraire à l'ordre bourgeois et absolument interdit d'introduire la poésie romantique dans la vie, que l'on fasse plutôt passer sa vie dans la poésie romantique ; aucune police et aucune institution d'éducation ne peuvent s'y opposer. »

Dorothea Schlegel

En 1977, les Cahiers du G.R.I.F. publient des extraits de l'Amèr. Et je lis :

« S'il n'était lesbien, ce texte n'aurait point de sens. »

Une femme, en l'occurrence une mère, ne veut pas être la métaphore des générations féminines qui l'ont précédée. Aussi déclare-t-elle :

« J'ai tué le ventre et je l'écris. »

Pourtant, à l'évidence, la fille est là :

« Trente ans me séparent de la vie, trente ans de la mort. Ma mère ma fille. »

Entre les deux, elle :

« Mamelle, une seule vie, la mienne. »

Avec, désormais, ce savoir foudroyant :

« De subir le père (de corps) ou de représentation (frère, amant, mari) ramène toute femme à son illégitimité. »

L'intolérable donc. N'était l'évidence du corollaire (et face à l'évidence, quelle responsabilité n'exige-t-ELLE pas !)

« Toute femme ne peut profiter que dans la mesure où elle devient mère symbolique. C'est alors qu'elle a cessé d'enfanter. »

Cela ne se pourrait faire sans l'autre femme :

« C'est en caressant le corps d'une autre femme sur toute sa surface de vie qu'elle tue la mère, que naît la même femme. »

Avec ce résultat, inédit, inouï :

« La fille vient, entre nous, les femmes, s'allonger. »

Fiction ?

« En réalité, il n'y a pas de fiction. »

L'écriture l'(s)'éclatant, que trame-t-ELLE sinon l'exploration de « l'inavouable » ?

Et l'œil ici, la rétine dirait-ELLE, n'est plus l'organe captateur du voyeur mais la spirale volutée de la voyante (s'approprier un champ symbolique c'est d'abord s'assurer une vision). De l'œil déchiffreur à la main graphique...

Ce qu'ELLE lit, avant de l'écrire, c'est son territoire émotionnel, la carte de ses perceptions, émotions, pulsions, effervescences, branchements, irrigations, convergences, contractions, dilatations, c'est l'ouverture de ses sens. Sous les sens le sens (1). Ce qui fait texte. Son projet est simple : imposer son identité. En finir avec la fiction-femme.

« L'identité se construit à partir des risques que chaque individu prend pour dire ce qui est inavouable, ce qui ne se dit pas. »

Quand le refoulé surgit, il se donne à lire comme énigme et comme évidence :

« L'évidence étant la certitude vitale de l'auteur face à ses perceptions, son émotion ; l'énigme, ce qui sera déjoué de l'ordre grammatical et syntaxique. »

Comment secouer les mots-maux qui « tatouent sur le corps l'ordre et la loi » sinon par le dérèglement de la convention linguistique ? Opération qui ne présente aucune difficulté pour elle si l'analogon culturel de la « nature » féminine est la poésie ! (Ce bon Schlegel ne le déclarait-il pas en son temps : « leur être le plus propre est poésie » ?) Dès lors, pour le dire avec J. Kristeva, pourquoi ne pas réactiver ce refoulé pulsionnel, matériel dont se soutient le sujet en procès de langage poétique ? Le poétique est aussi le champ de la reprise du territoire maternel. Le lieu du politique ? On peut le croire si :

« Il suffit que l'inavouable soit manifesté une seule fois pour que les effets de plaisir que procure toute forme de reconnaissance se transforment en désir. »

La lesbienne, étant, **par définition**, celle qui ne cède pas sur son désir, il va de soi qu'elle ne s'en(se) laisse pas conter et soit prompte à se conter, matière à(d')écriture dans la mesure où elle est la plus évidente agente de démythification de la catégorie rhétorique, analogique et métaphorique du féminin.

Michèle CAUSSE

(1) Et sous le sens, les sens lesbiens. Combien de textes théoriques publiés à l'heure actuelle parmi les femmes, rebelles

à la structure d'aveu (peur du bûcher ?), se soutiennent d'un vécu lesbien ?